

Café Caillou

Le Caillou, c'est un vrai café à l'ancienne dans le quartier du même nom. Il a ses habitués (beaucoup !) et ses touristes (la Tour Eiffel est à deux pas !)

Café de Mars

Mars, un bistrot de quartier à deux pas du Champ du même nom. Déco simple mais produits de qualité, à commencer par le café ...

Coutume

Coutume, un coffee-shop atypique à deux pas du Bon Marché : grand, lumineux ... et aux faux airs de laboratoire !

Kozy

Kozy est un coffee-shop remarquablement situé entre les Invalides et la Tour Eiffel, renommé pour son brunch maison et healthy ...

La Bulle parisienne

Une Bulle parisienne à la Tour Eiffel, devenue dame de verres : un bistro éphémère y a élu domicile ... pour une bonne descente !

Gazoline Stand

Gazoline Stand, c'était la station service du boulevard des Invalides : depuis 10 jours, c'est aussi un coffee shop ... avec un café digne de ce nom !

Café Beaujolais

Fête des pères avec un super brunch dans une vraie brasserie de quartier à l'ambiance familiale : inattendu dans ce secteur ô combien touristique ...

La Comtesse

La Comtesse, 29 avenue de Tourville, 75007 Paris | Station vélib' au 85 avenue Bosquet |

Tous les jours de 7h à 23h | ♿

Note globale : 15

Situation : 15 | Cadre : 16 | Accueil : 16 | Ambiance : 14 |
Café : 14

Prix d'un café : 3,00 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Ne sèche pas facilement » pour « érudit »

Elle a pris ses quartiers dans un immeuble haussmannien à pans coupés du très chic VIIème arrondissement, à deux roues de calèche de la tour Eiffel qu'on aperçoit de la terrasse :

La comtesse aime la pompe.

Dans son boudoir inspiré des salons littéraires du XVIIIème, la bibliothèque et les fresques du plafond rappellent ce Siècle des Lumières, tandis que des luminaires en papier froissé apportent une touche de modernité :

La comtesse a du goût.

Les beaux esprits peuvent ainsi s'adonner au plaisir de la conversation ou de la lecture, voyageurs d'Outre-Manche mais aussi écrivains en mal d'inspiration :

La comtesse est cultivée.

Son maître d'hôtel nous accueille avec beaucoup de délicatesse.

Il nous apporte notre café après quelques soucis logistiques et s'excuse : « Ce n'est pas un express ! »

Mon cher et tendre a choisi le jus de carottes-pommes-oranges, multi vitaminé :

« Je vais vous le servir dans un verre à pied : vous allez l'apprécier comme un grand vin ! » promet-il. C'est vrai !

Madame arrive à 9h et s'enquiert de savoir si tout se passe bien :

La comtesse est prévenante.

Viennoiseries, gâteaux et petits pains nous attendent sur d'élégants guéridons**.

Si les croissants sont vraiment décevants du fait de leur manque de fraîcheur, les cakes se révèlent par contre exquis.

Nos deux voisines savourent un chocolat chaud servi comme à l'époque dans une chocolatière en porcelaine,

qu'elles accompagnent de douceurs : « Vous reprendrez bien un de ces délicieux macarons, ma chère ? »

La Comtesse est gourmande.

Pour conclure : des qualités in-comtesse-tables ...

<http://comtesse-hotel.com/fr/cafe.html>

* Petit déjeuner express (boisson chaude, jus de fruits extra frais et 3 viennoiseries pour 9€)

ou buffet à volonté (19€)

** Egalement surmontés de bonbonnières remplies de fraises Tagada et Chupa Chups !

La Boulangerie des Invalides

La Boulangerie des Invalides, 14 avenue de Villars, 75007 Paris | Station vélib' au 35 bd des Invalides | Du lundi au

samedi de 7h30 à 20h

Note globale : 14

Situation : 10 | Cadre : 15 | Accueil : 15 | Ambiance : 16
| Qualité du café : 14

Prix d'un café : 1,70 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Elle mène les hommes à la baguette »
pour « Fée »

Pause gourmande dans une élégante bonbonnière à l'angle de deux rues : plafond azur bordé de roses, moulures et murs d'un rose soutenu (assorti à la cravate du serveur !) ; pour un peu, on se croirait chez Mme de Pompadour !

Une dizaine de tables, toutes prises d'assaut : professeurs du lycée Duruy (les élèves préfèrent la terrasse pour tirer sur leur cigarette), habitants du quartier (dont un chihuahua en faction devant la fenêtre) ou touristes (un japonais et deux australiens sortant du musée Rodin) ... mais les trois tabourets du petit comptoir sont libres.

Emoustillé par les exquis odeurs, un vieux monsieur s'émerveille devant les douceurs exposées en vitrine. Il interpelle la vendeuse :

- C'est quoi, ça ?
- Une crème aux éclats d'abricots.
- Alors renversez-la moi et allongez un café !

Il accroche son pardessus au porte-manteau, pose son chapeau sur le bar, grimpe sur le dernier tabouret et se tourne vers sa voisine.

- C'est bien, ici ; on est mal assis, mais c'est bien !

- C'est pas vraiment confortable, c'est vrai, mais tellement prisé ; il faut dire qu'il n'y a pas grand-chose dans le quartier.
- Si, Madame, il y a « Angelina » aux Invalides ; j'y passe mes journées !

Puis s'adressant à moi :

- Vous tapez vite !... Ce que vous êtes sérieuse !... Bon, j'm'occupe de ma crème !

Et trente secondes plus tard :

- J'vais vous dire pourquoi je suis content : j'viens d'avoir l'ophtalmo, finalement, c'est pas la peine de me piquer dans l'œil. Du coup, je m'offre un p'tit quatre heures !

Le salon ne désemplit pas. Tandis que leur mère est allée choisir les pâtisseries, deux fillettes explorent leur table et, en tirant sur le petit bouton doré, découvrent une rallonge secrète : que de surprises, décidément !

Pour conclure : une boulangerie qui mérite une couronne.

<https://www.facebook.com/La-Boulangerie-des-Invalides-Paris-110697398990491/>

Café Constant

139 rue Saint Dominique, 75007 | Station vélib' 43 avenue Rapp | Dimanche de 8:00 à 23:00

Note globale : 14

Situation : 13 | Cadre : 13 | Accueil : 14 | Ambiance : 14

| Qualité du café : 17

Prix d'un café : 2,30 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Elle peut se mettre en rang » pour « Perle »

A un tour de roue de la tour Eiffel, voilà un ancien bistrot de quartier devenu LE café du coin depuis qu'il a été repris par un chef étoilé (et médiatisé !) : à toute heure, commerçants et habitants viennent y prendre un godet ou bien déjeuner – quelques touristes aussi sûrement, vu la situation !

Sur le trottoir, une terrasse lilliputienne : quatre clients et c'est complet !

L'intérieur est à peine plus vaste, mais la vocation première d'un bistrot est, rappelons-le, de servir des boissons. Il y a bien une salle à l'étage mais on y est serré-serré.

Fond de pierres et de briques, pavage de tesselles années 30 et trappe pour dissimuler l'escalier de la cave, avec un vieux comptoir lustré, des tireuses en porcelaine, des tables et chaises en bois et des banquettes un peu vieillottes : le confort est spartiate même si les piliers dorés et autres moulages en stuc rappellent opportunément les grandes tendances du moment tout en apportant un certain raffinement.

Service discret mais attentif (on nous a repérés sous notre escalier !) ; vaisselle aussi basique que le mobilier (le verre d'eau est en pyrex, comme à la cantine !), mais café tout en douceur et en arômes ...

Les marchands de légumes d'à côté s'installent au zinc et se lancent dans une discussion animée sur l'état du pays, la liste des Grands ayant sauvé la nation, puis le nom d'un

hypothétique homme providentiel.

– Pour l’instant, y a personne ! s’inquiètent-ils en chœur.
Ils cherchent alors les pays où partir mais...il y a toujours un
mais !

– Remets nous un ballon ! conclut finalement l’un d’eux.

Avant de partir, la « douloureuse » ... mais pas tant que ça :
un petit noir au prix habituel de la capitale mais inférieur
pour ce quartier, et surtout un grand crème à 2,90 ce qui est
très en dessous de la moyenne parisienne.

Pour conclure : ici, tous les chemins mènent arôme.

<http://www.cafeconstant.com/>